

La Vieille Ville de Salon, racontée à travers ses quartiers qui ont été conservés

Le quartier Trez-Castel

C'est le plus ancien de Salon, le quartier populaire, peuplé à la fois de paysans et de citadins. Trez-Castel signifie "derrière château". Il s'étendait à l'ouest entre la falaise du château et les remparts qui suivaient le cours de la porte d'Arles (actuel cours Camille Pelletan). Il se prolongeait par la Glacière et Tripoli (un quartier aujourd'hui disparu).

La rue principale est la rue Trez-Castel : y étaient installées des auberges et des tavernes où, au XVI^e siècle, venaient s'encailler bon nombre de gentilshommes, dont ceux de la cour du grand prieur Henri d'Angoulême, gouverneur de Provence et protecteur des belles Lettres. Trois poètes, amis du Gouverneur, Louis Bellaud, Pierre Paul et Malherbe, à la sortie d'un repas bien arrosé, y firent une chute mémorable.

A l'extrémité de cette rue, se trouve la place de l'Ormeau, autrefois plantée de micocouliers et d'ormeaux, où se tenaient au Moyen Age les assemblées publiques. En 1463, on y créa un marché hebdomadaire en précisant que les marchands forains y tiendraient boutique. En 1864, on y établit une fontaine (qu'on a tenté, récemment, de reconstituer) et plus tard (au début du XXI^e siècle) un lavoir qui existe toujours. En face de ce lavoir, une maison à deux étages présente des fenêtres à meneaux, en partie obturées aujourd'hui, mais qui pourraient dater du XV^e siècle. La tradition orale en a fait la première maison commune, mais rien de sérieux ne permet de l'affirmer.

De part et d'autre de la rue Trez-Castel, des ruelles vont vers le château ou relient le quartier au cours. Ce sont la rue du Four Trez-Castel, la rue de la Tour et de la rue de la Teinture.

La rue Four Trez-Castel fait communiquer les lices du château avec la rue Trez-Castel. Elle possédait un four banal (c'est-à-dire "afferme") où la population venait faire cuire son pain.

A côté, et dans le même sens, une ruelle aboutit aux pieds de la grosse tour, on l'a désignée sous le nom de la rue de la Tour. C'est cette rue qu'aurait empruntée au XVI^e siècle, lors des guerres de la Ligue, le gouverneur de Salon, St Romans. S'enfuyant du château par une conduite de latrines de la grosse tour, attaché à une corde, il fut reçu par un soldat et un paysan de Trez-Castel. Mais il eut ensuite moins de chance, puisqu'il se fractura la cuisse, en sautant le rempart, aux abords de la tour Galagaspe.

De l'autre côté, la rue de la Teinture part de Trez-Castel pour rejoindre l'ancien cours de la porte d'Arles. Cette rue se terminait par la porte de la Teinture, attestée par de nombreux actes au XVI^e siècle. Il faut se souvenir qu'au Moyen Age, les métiers polluants : les tanneurs, les teinturiers étaient relégués,

hors les murs. En 1669, au cadastre figure le nom de Pierre Martel, teinturier dans cette rue.

Aujourd'hui, ce quartier, avec ses maisons modestes, accolées au château, est, en quelque sorte, un conservatoire du "Vieux Salon".

Magali Vialaron-Allègre

BIBLIOGRAPHIE

BRUN (Robert), *La ville de Salon, au Moyen Age*, Aix, 1924

FEVRIER (Paul-Albert), *Le développement urbain en Provence de l'époque romaine à la fin du XIVe siècle*, Paris, 1964

LEANDRI (Jean-Jacques), *Le temps retrouvé, Salon de Provence*, 1990

PAILLARD (Philippe), *Vie économique et sociale à Salon de Provence, de 1470 à 1550*, Thèse de l'École des Chartes, 1969

PELLET (Pierre), *Petit guide de la vieille ville de Salon de Provence*

VIALLAT (André), *Salon à travers ses rues*, 1987

WERNHAM (Monique), *La communauté juive de Salon de Provence, d'après les actes notariés (1391-1435)*, Thèse de doctorat, Aix, 1979, version corrigée et éditée 1987